

Mais ces ardentes prières, cette vénération silencieuse sous le toit à demi détruit de la vieille chapelle ne suffisent pas aux dévots serviteurs de Notre-Dame des Gardes. Il leur faut témoigner par des manifestations extérieures leurs sentiments de foi, de confiance et d'amour. Il faut, comme au jour glorieux du couronnement, qu'un autel et un trône couverts de feuillages s'élèvent sous la voûte du ciel, en plein champ, au sommet de la colline, dominant la Vendée angevine. Il faut qu'à l'endroit même où, il y a vingt-cinq ans, Mgr Freppel avait, au nom du Pape Pie IX, couronné la Vierge des Gardes, un évêque vienne aujourd'hui célébrer la messe pontificale et donner par sa présence une nouvelle consécration à ce grand souvenir.

C'est Mgr Pineau, évêque du Tonkin méridional, qui doit présider cette imposante cérémonie. Dans son attitude et dans sa démarche, comme dans le son de sa puissante voix, se révèlent à la fois la dignité du pontife et l'énergie du missionnaire. Il s'avance précédé de deux abbés mitrés, les RR. PP. Abbés de Bellefontaine et de Gethsémani, et d'un nombreux clergé. M. le chanoine Fautras remplit les délicates fonctions de maître des cérémonies et, grâce à l'observance exacte des prescriptions liturgiques, contribue à donner à cette messe en plein champ la solennité des offices de nos cathédrales.

La foule est silencieuse et recueillie. Mais aussi, quel admirable spectacle ! La sainte messe est célébrée, avec toutes les splendeurs de la liturgie catholique, sur cet autel champêtre que domine un immense horizon. A côté, les cloîtres derrière lesquels prient les saintes gardiennes de ce sanctuaire, et les murailles encore inachevées, mais déjà hautes, de la Basilique future, et, planant sur cette fête, le souvenir de la date inoubliable qu'elle veut rappeler...

A mesure que la journée s'avance, la foule des pèlerins grossit. Beaucoup n'ont pu venir dans la matinée qui accourent maintenant par toutes les routes voisines et, sous le soleil brûlant, gravissent la colline. A 2 heures, c'est au milieu d'une assistance considérable que la statue de Notre-Dame des Gardes est portée processionnellement jusqu'au champ où a été célébrée la messe pontificale et qu'on appelle le champ du couronnement. Là, des milliers de voix entonnent le *Magnificat*, puis le R. P. Bidet, des Frères-Prêcheurs, prononce du haut de l'estrade un discours dont nous sommes heureux de pouvoir donner un exact résumé :

• *Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel,
tu honorificentia populi nostri.*

« Vous êtes la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël et l'honneur de notre peuple.

« MONSEIGNEUR,

« MES RÉVÉRENDISSIMES PÈRES,

« MES FRÈRES,

« Au-dessus des hommes et des hiérarchies célestes, il est une créature qui domine toutes les autres, c'est Marie.

« Elle est placée à une hauteur si prodigieuse, qu'elle confine à